

SPECTACLES

POLITIQUE

THÉÂTRE

Des politiciens en HERBE

La mauvaise herbe pousse vite.... et nos politiciens de même. Nous avons eu, il y a quelques temps, un autre parlement-école qui se donnait pour but d'initier les étudiants au parlementarisme et à la vie politique.

Il convient de souligner l'événement car il est d'importance dans un milieu comme le nôtre où tous les étudiants, ou presque, sont sensibilisés à la chose politique. Il faut d'abord féliciter le secteur social et politique pour la magnifique organisation de ce parlement-école. L'équipe dynamique du secteur, sous la direction de son responsable, Pascal Pillarella (encore lui) a su mettre sur pied un événement politique dont les structures en ont assuré le plein succès.

Il y a un point sur lequel nous pêchons contre les règles du parlementarisme traditionnel. Mais je ne crois pas que nous ayons à nous en repentir. C'est la formule de participation démocratique à cette manifestation politique. Tous les étudiants intéressés à déployer leurs talents oratoires étaient invités à se joindre à un des partis en lice. Nous avons noté, avec plaisir, il va sans dire, l'augmentation de la participation féminine en quantité et en qualité, à ce parlement-école.

Le sujet des débats, l'indépendance du Québec, un sujet on ne peut plus brûlant d'actualité, a intéressé un grand nombre d'étudiants si l'on en juge par leur présence dans les galeries. Mais le manque de temps était évidemment à déplorer. Un sujet aussi vaste, aussi profond, aurait pu donner lieu à de nombreux et très intéressants débats entre les différents partis. C'est cette raison qui me porte à juger que le sujet était mal choisi en fonction du temps alloué à la manifestation. Il aurait été souhaitable que l'on prenne en considération le facteur temps dans le choix du sujet à débattre. Cette pénurie a certainement nui à la qualité des interventions par trop concises des membres des partis. Cependant les débats furent acharnés et ont donné souvent lieu à des remarques humoristiques au grand plaisir de la galerie et dans le respect absolu de la tradition parlementariste.

tion mais au contraire la rendre encore plus présente au milieu... et lui allouer plus de temps.

Donc, politiciens en herbe, je vous souhaite de connaître l'an prochain un parlement-école encore plus fructueux... et de grandir vite.

Pierre Cappiello



Pascal Pillarella
Un politicien sérieux!

Le parlement-école a connu encore cette année un succès bien mérité. Le secteur social et politique mérite une grande part des éloges que l'on peut faire pour souligner cette manifestation. La présence enthousiaste de nombreux étudiants confirme ce succès et assure au parlement-école un avenir brillant et prometteur. Il ne faut pas laisser tomber cette organisa-

La race des artistes s'éteint petit à petit à l'intérieur de nos cadres. Les mises ont oublié par hasard deux (2) pianistes dans la maison, sept ou huit interprètes de poésie, appuyés de six ou sept compositeurs. Les divins éclats resplendissants de la beauté artistique s'engouffrent au noir de l'indifférence crasse.

Nombre possibilités s'offrent aux talents de s'exprimer. Mais les serres chaudes sont en vogue de ce temps-ci. On couve et conserve précieusement nos talents. C'est pour soi, et non pas pour répandre. L'Evangile dit: "si vous allumez une lampe ce n'est pas pour la cacher sous le boisseau", et encore, "si le sel de la terre s'affadit, avec quoi le sallera-t-on?" Voilà les questions surgissant à l'issue du Concours de Poésie.

De six pianistes inscrits le matin, deux osent affronter le jury l'après-midi. Les interprètes de poésie se font rares. Le secteur culturel et artistiques sortant de ses gonds organise un "great show" et personne ne participe. Où sont les intérêts de nos futurs bacheliers es arts? L'expression artistique devant le siècle yé-yé courbe l'échine et rend l'âme. Laissera-t-on mourir ainsi les mises au sein de notre Séminaire? Qui osera se lever, et partager aux autres ses talents? Manque de

participation évident! Manque de conviction flagrant face à l'art! Artistes laissez-vous mourir les muses?

Jeunesse 67, constitue un bel exemple dont chacun peut être fier. Ce groupe compte dans ses rangs un fort pourcentage d'étudiants et étudiantes du collège. Je félicite ces jeunes, ils possèdent la jeunesse. Ils expriment et crient à tous que la jeunesse de 1967 peut s'exprimer autrement que par la grossièreté facilité yé-yé. J'admire leur cran et leur réitération mes félicitations. Vous, vous savez ce que vous voulez. Vous n'avez pas peur de l'exprimer en face d'un public.

Revenons au concours de poésie... Un grand bravo aux rares participants. Les deux pianistes méritent nos éloges. Tous savent que Andrée Alexandre fut classée première, et Marie Paquette seconde. Je ne ferai pas ici la critique de leurs interprétations, vu l'espace restreint qu'on m'accorde.

L'interprétation poétique a trouvé en Joëlle Fontaine une grande intelligence face à la poésie. Félicitations pour ce premier prix, et pour le deuxième échu encore à Marie Paquette. Les autres, un bravo pour l'effort, la participation, et ne lachez pas.



Joëlle Fontaine



Andrée Alexandre

Au niveau composition poétique, Marie Paquette se mérite le premier prix pour POÈME POUR UN HIVER, et un deuxième prix ex-aequo: FASCINATION d'Alain Lavoie, TEMPS D'HIER de François Lord.

Robert Derome

Poème sur un hiver

Me perdre, quelque part,
dans l'espace
en caressant une étoile
comme un soleil

et, au tomber du soir,
mourir
un peu plus qu'hier
accrochant sur les mers
des rêves d'ailleurs

voler sur la neige
comme un oiseau

et glisser de la lune
à des horizons perdus

vivre de secrets
comme une fleur
et
m'éteindre, tristement,
l'automne venu

peser lourd au branches des sapins
comme un hiver

et garder dans mon coeur
l'espoir d'un Printemps

Marie Paquette
1ère Arts "C"

Fascination

"Nous sommes faits de la même
"étoffe que les songes de notre
"vie, un songe la parachève.."

Shakespeare

Dans un bel habit de rêve
Un songe se dessine
Fugace arabesque

Se profile mon âme
Au lointain d'un désir
Egarée

Dans un bel habit de rêve
Eblouissante
S'ouvre une vie.

Alain Lavoie

Temps d'hiver

Temps d'hier
Eclot dans ma demeure
Souvent fermée de perception
Temps d'hier
Imprégnés d'instant bizarres
A tendances illusoirs,
Temps d'hier
Assoiffés de lendemains
A bâtir un monde,
Temps d'hier
Sapés de réalités
Obstruantes et sèches.
J'en ris,
J'en pleure,
Mais j'en vis.

François Lord



"Ca semble aussi intéressant que L'AIGLON! Qu'est-ce que c'est!"

AU SEMINAIRE! AU SEMINAIRE!



car
"les deux plus beaux
hommes du
séminaire
étaient là!"

(Ces photos ne leur
rendent pas justice)



C'était "ben" beau!